

«CHARBON BLANC» OU «EXPLOITATION DE LA
NATURE» ? LES CONFLITS AU SUJET DE L'UTILISATION
DE L'ÉNERGIE HYDROÉLECTRIQUE DANS LES (PRÉ)
ALPES À L'EXEMPLE DE FLEUVES TRANSFRONTALIERS
BAVAROIS ET AUTRICHIENS

Ute Hasenöbhl

L'histoire de l'utilisation de l'eau dans les pays alpins de Bavière et d'Autriche est marquée par les conflits et les compromis. Prise en tenailles entre la production d'énergie et la croissance économique, l'esthétique paysagiste, la protection de la nature et l'identité régionale, les négociations sur les rivières et fleuves transfrontaliers placées sous des besoins divergents se sont avérées particulièrement difficiles. Il en est résulté que ce ne sont pas seulement divers intérêts sectoriels qui se sont affrontés mais également différentes exigences nationales. Malgré leur rôle important dans le développement des conflits transnationaux et des coopérations, les fleuves transfrontaliers ont été jusqu'ici très peu pris en considération dans la recherche de l'histoire de l'énergie hydraulique et de la protection de la nature dans les Alpes. La contribution suivante est la première en son genre à se pencher sur l'utilisation de l'énergie hydraulique en Bavière et en Autriche à partir d'une perspective (comparative) transnationale. En prenant l'exemple de la Salzach, de l'Inn, du Danube et de la Lech, la contribution analyse notamment les différents acteurs avec leurs réseaux, leurs stratégies de négociation, leurs discours et leurs représentations de la nature. Il apparaît clairement que les rivières transfrontalières ont eu une grande signification divergente pour la politique énergétique de ces deux pays alpins. La valeur accordée à ces rivières en tant que beautés naturelles régionales et que biens appartenant à la communauté varie également – tant au niveau de la comparaison spatiale que temporelle.